

Bien des hypothèses ont été émises quant à la destination de la Baume du Four. Desor basant sa propre théorie sur la présence des deux petites roues qu'il attribuait à des chariots sacrés et à la présence d'innombrables ossements brisés y voyait un ancien lieu de culte helvète où l'on pratiquait des sacrifices; d'autres y virent un cimetière d'enfants ou encore un atelier de potier. Il est vraisemblable que la cavité a servi, simultanément ou successivement aux trois activités mentionnées ci-dessus.

Un auteur neuchâtelois, Max Diacon fit de la Baume du Four le refuge du héros de son roman: *Le Robinson neuchâtelois* (publié en 1895). Un jeune orphelin placé à Bôle chez un maître très dur s'enfuit et s'installe dans la baume où il séjournera pendant de longs mois, vivant de baies, de poissons et des maigres provisions que lui apporte en cachette une amie fidèle.

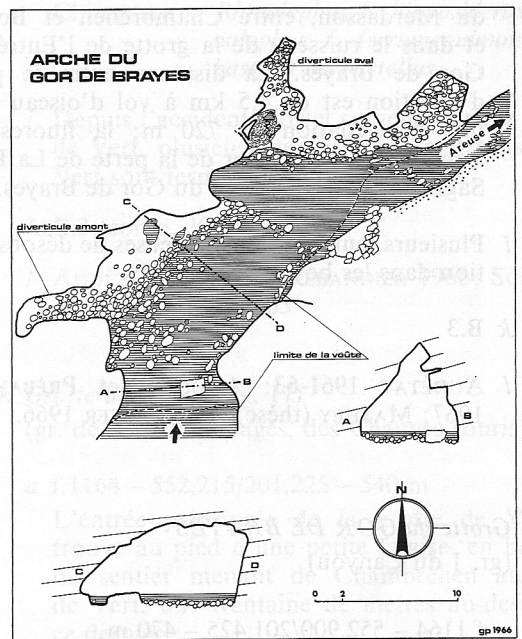


Fig. 15. Arche du Gor de Brayes.

h Copepoda: *Acanthocyclops languidoides*  
*zschokkei*

Chiroptera: *Barbastella barbastellus*, *Miniopterus s. schreibersi*, *Myotis m. myotis*,  
*Rhinolophus h. hipposideros*.

j Selon Bernoulli, la Baume du Four aurait été découverte en 1768 par un chasseur.

k B.1

l AELLEN et STRINATI 1956, 1962; Ann. Soc. suisse Préhistoire 1915, 1921; AUDÉTAT 1961-63; BARON et WIDMER 1975; BELLENOT 1919; BERNOULLI 1783; BERTHOUD 1877; CHAPPUIS, L. 1846-47; CHAPPUIS, P.-A. 1920; DESOR 1871a, 1871b; DIACON 1895; Dict. géogr. Suisse 1902-1910; DUBOIS 1902; FAVRE 1870; GRAETER 1906-08; HUGUENIN 1874; JACCARD 1889; Messenger Boiteux 1857, 1864b; OTZ 1863, 1864; SCHARDT et DUBOIS 1902, 1903; STRINATI 1966; VOUGA, A. 1872, 1883, 1884; VOUGA, D. 1943; VOUGA, P. 1916, 1917a, 1917b, 1918, a 1918b, 1919a, 1919b, 1935.

#### 4.12. Arche du GOR DE BRAYES (fig. 15)

a f.1164 – 552,725/201,400 – 472 m

Cavité accessible uniquement en basses eaux; accès en canot depuis l'entrée amont du Gor de Brayes ou depuis le sentier qui domine le fond de la gorge de 40 m environ.

b D = 96 m

Dans la partie la plus resserrée du Gor de Brayes l'Areuse s'est frayé un passage souterrain; sur une quarantaine de mètres, elle coule sous une voûte large de 16 à 20 m et haute de 8 à 15 m. Sur la rive gauche, deux diverticules prolongent la voûte perpendiculairement à la rivière; le diverticule amont (grotte ouest de l'Arche) long de 10 m et le

diverticule aval (grotte est de l'Arche) long de 12 m. Le diverticule aval, lui-même ramifié, est arrosé par de forts suitements qui ont formé un plancher stalagmitique.

c Valanginien inférieur

k F (échelles 20 m + corde 50 m ou canot) 2

l AUDÉTAT et PRÉBANDIER 1967; PRÉBANDIER 1966.

#### 4.13. Grotte de l'ENTRÉE DU GOR DE BRAYES

a f.1164 – 552,650/201,395 – 500 m

Sur la rive gauche de l'Areuse, à l'entrée amont du Gor de Brayes, au-dessous du sentier.

b D = 38 m, P = +4 m

Porche de 11 m de largeur et 3 à 4 m de hauteur; salle encombrée d'éboulis et de terre donnant passage dans sa partie basse à un ruisseau temporaire dont on peut suivre le cours en rampant; bifurcation à 20 m de l'entrée. De sévères reptations permettent encore de gagner quelques mètres dans deux boyaux, l'un actif, l'autre terreux.

c Valanginien inférieur

e Emergence temporaire, débit 100 l/min le 6 mai 1967.

Le 4 mai 1967, B. Mathey du Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel, injectait 15 kg de fluorescéine dans la perte du ruisseau de la Mauvaise Combe à proximité de la Petite Sagneule (entre le Mont Racine et La Tourne). Le colorant réapparaissait en trois endroits différents: aux sources supérieures et inférieures